

Commémoration de la guerre 14-18

EN MÉMOIRE DE JULES ET MARIUS VIALES

Deux mérifonois tombés au Champ d'honneur



www.cc-clermontais.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

HOMMAGES

Jean Claude LACROIX

*Président de la Communauté
de communes du Clermontais*

La Communauté de communes du Clermontais s'attache à développer depuis de nombreuses années les liens entre les communes, les habitants, les associations locales du patrimoine, pour approfondir la connaissance du territoire, valoriser ses richesses patrimoniales et forger progressivement un sentiment d'appartenance au Clermontais.

Ainsi, la Communauté de communes du Clermontais s'est engagée aux côtés des communes et des associations pour commémorer le Centenaire de la guerre de 1914 - 1918 et rendre hommage aux Clermontais «Morts pour la France» qui, par leur souffrance, ont été des exemples de courage et de dignité.

L'édition de ce document, en lien avec la création d'un Monument aux morts sur la commune de Mérifons, fait partie des actions qui ont retenu notre attention et méritent notre soutien.

Le Président de la Communauté
de communes du Clermontais

Daniel VIALA

Maire de Mérifons

*Vice-président de la Communauté
de communes du Clermontais*

Le Centenaire de la guerre de 14-18 place les élus d'aujourd'hui devant le devoir moral de réhabilitation et de pérennité du souvenir des hommes qui ont dignement combattu au nom de la Patrie. Lorsque les traces écrites n'existent plus, seule la mémoire encore vive des anciens habitants peut nous aider à retrouver les noms perdus et les filiations indispensables à la reconstruction des événements passés. Nous faisons partie des quelques communes du département, en raison de la faiblesse de leur population et des difficultés d'après-guerre, à ne pas avoir «scellé dans le marbre» le souvenir des disparus.

En ce jour du 15 novembre 2014, nous allons rendre hommage à Jules et Marius VIALES.

Je tiens à remercier l'association le Mas des Terres Rouges pour l'aide à la recherche, le Souvenir Français de Clermont l'Hérault, la famille Delage Lionel pour le terrain, la famille Bérard Pierre pour le Monument aux morts, le Conseil municipal et les habitants de Mérifons pour leur accompagnement à la réalisation de cette manifestation.

Le Maire de Mérifons

Mérifons, une commune surprise par la guerre

Nous savons par les récits des contemporains que la déclaration de guerre pour la plus grande majorité des français a créé une grande surprise. La guerre surprend une France agricole au moment des récoltes : moissons pour les uns, vendanges pour les autres.

La lettre du 10 août 1914 du maire par intérim de Mérifons, adressée au Préfet pour lui demander un sursis pour des hommes du village, en est la preuve :

Monsieur le Préfet

En réponse à votre circulaire¹ du 7 août reçue le 9 seulement, j'ai l'honneur de vous faire savoir que dans notre commune nous nous aidons les uns les autres avec le meilleur esprit de solidarité, il n'existe plus de différences de conditions ou d'opinions, on va au plus pressant.

Donc, nous nous passons de la main d'œuvre étrangère les blés et avoines sont en meules, seule la dépiquaison souffrira par le manque de chevaux.

On pourrait y remédier complètement si la combinaison suivante était possible.

Un propriétaire de notre commune a une machine à battre à manège avec laquelle il bat chaque année une partie des grains de la commune de Mérifons et de Brenas, cette machine est assez compliquée en ce sens qu'à chaque changement d'aire à dépiquer, il faut la démonter entièrement et la remonter. Il faut donc en avoir la pratique et la connaître à fond.

Or le propriétaire est âgé et ne garde que les moutons, c'est tout son travail, c'est donc son fils aîné avec un voisin qui est notre maire actuellement réserviste à Montpellier de la classe 1905, qui faisait le travail.

Si l'on pouvait avoir un sursis pour ces deux hommes la rentrée des grains serait assurée dans les 2 communes.

Le fils du propriétaire de la machine Marius Viales est réserviste aussi au 281^{ème} d'infanterie 20^{ème} compagnie à Montpellier, notre maire Joseph Rossignol est au dépôt à Montpellier.

Pour les vendanges, nous aidant tous, tout se passera en bon ordre à moins de graves complications qui ne sont pas à désirer.

Le père Viales a un autre fils sous les drapeaux (Jules).

Signé BAUMES²

Cette lettre nous présente deux jeunes hommes :

MARIUS et **JULES VIALES** et leur père **JACQUES VIALES**.

1 - ADH 7M1027, Enquête pour les besoins de main d'œuvre agricole pour les vendanges.

2 - ADH 10R 222.

Ils habitent Mérifons depuis le début du siècle mais sont originaires de cantons plus au Nord. Jacques Viales est né à Roqueredonde et sa femme Rosine Barascut à Lunas.

Marius, l'aîné de quatre enfants, est né à Ceilhes le 20 juillet 1885 et Jules est né à Pézènes dans le canton de Bédarieux le 6 octobre 1888. Comme la plupart des hommes valides du pays, les deux frères Viales sont mobilisés début août 1914, ils rejoignent chacun le régiment où ils ont effectué leur période militaire quelques années auparavant comme cela est consigné sur leur livret militaire.

Pour Marius c'est le 16^{ème} Régiment infirmier de Perpignan puis

le 281^{ème} Régiment d'infanterie à Montpellier, pour Jules le 141^{ème} d'infanterie à Marseille caserne du Muy.

Selon leur matricule militaire, ils ont rejoint leurs régiments le 3 août 1914.

Nous savons peu de choses de ces deux jeunes gens. Ils sont de taille moyenne : 1,66m et 1,64m. Leur niveau d'étude n'est pas poussé ; Marius sait lire, écrire et compter, Jules sait lire et écrire.

Ils n'ont aucune spécialité et seront donc des fantassins. Nous savons que les premiers mois de guerre seront terribles pour cette catégorie de combattants.



Nous pouvons imaginer leur parcours depuis leur centre de ralliement et en direction du front, cette ligne qui va de l'Alsace Lorraine à la Mer du Nord.

MARIUS VIALES

Le 281^{ème}RI a quitté Montpellier en 2 échelons : le 12 et 13 août ; il a été débarqué à Montbéliard où le régiment va stationner un mois. En septembre, il gagne le front des Vosges et en octobre la Somme à Montdidier³.

A partir d'octobre le régiment a pour mission d'arrêter le flot de l'invasisseur et de reprendre Vermelles dans le Pas de Calais. Les combats se prolongeant, des tranchées sont creusées, constituant une barrière infranchissable.

Les combats autour de Vermelles « courageusement enlevé avec entrain et une bravoure admirable » (général de Maudhuy) durent jusqu'au 2 décembre. De janvier à mai 1915, les tranchées sont creusées à cheval sur la route de Béthune à Lens pour améliorer la première ligne au plus près de l'ennemi.

C'est sûrement au cours de cet épisode de préparation des lignes que Marius Viales est tué le 6 février 1915, il avait 30 ans.



3 - Nos beaux régiments : Le 281^{ème} d'infanterie en campagne, Montpellier, Imprimerie Firmin et Montane, 1920.

JULES VIALES

Son frère Jules va faire partie du 141^{ème} régiment d'infanterie⁴, constitué au moins pendant la première année de la guerre, de provençaux et de languedociens ; il va prendre part à l'offensive en Lorraine.

Arrivé le 3 août, il quitte Marseille le 5 août pour la région de Vézelize. Dès le 14 août, le régiment participe à l'offensive de Dieuze puis à la bataille de Morhange.

Il prend part à la bataille de la Marne puis jusqu'en février 1916, opérant entre Argonne et Meuse ; il défend les secteurs d'Avocourt, Malaincourt et Haucourt : c'est la guerre des tranchées.

De février à mars 1916, les hommes de ce régiment tiennent le mamelon d'Haucourt et sont soumis à un

bombardement sauvage ; les pertes sont importantes.

Après cet épisode douloureux, le régiment est chargé de défendre l'embouchure de l'Yser, cela durera deux ans jusqu'en mars 1918. Le secteur de Nieupoort-Bains était particulièrement délicat et difficile à défendre (terrain sablonneux et fangeux dominé par des dunes organisées par l'ennemi).

Le 23 avril 1917 « à l'aube, les guetteurs de 1ère ligne ont signalé des bruits suspects dans les tranchées ennemies et aussitôt après un sifflement prolongé, un brouillard qui s'élève de couleur jaune verdâtre et roule vers l'Yser poussé par un vent léger foudroyant ceux qui étaient endormis ». Ces hommes sont les



Collection Claudine Dur

Les mobilisés mérifonois

premières victimes de ce que l'on appellera « la guerre des gaz ».

C'est à Nieuport-Bains que Jules Viales est tué le 23 avril 1917, il avait 29 ans, son nom figure sur l'une des plaques commémoratives de la caserne du Muy à Marseille, dédiée à la mémoire des braves des 141^{ème} RI et 341^{ème} RI.

Marius et Jules Viales ont fait partie de ce que Paul Valéry a appelé « des hommes quelconques vêtus en soldats » qui se sont battus vaillamment loin de leurs villages d'origine et dont on peut dire, en reprenant les mots de Maurice Genevoix dans « Ceux de 14 » :

« On vous a tués, et c'est le plus grand des crimes. Vous avez donné votre vie, et vous êtes les plus malheureux ».



Pour une petite commune de 86 habitants à la déclaration de guerre, la contribution de la population à « l'effort de guerre » a été particulièrement déchirante pour les familles, puisque la quasi totalité des foyers a été touchée, y compris parmi eux les pères de famille, quel que soit leur âge. En effet, des hommes de près de 50 ans ont été mobilisés !

Eloignés de leur commune, ils ont été dispersés dans divers régiments d'infanterie, dans la réserve territoriale, dans le génie ou dans l'artillerie⁵.

Rares sont ceux qui ont retrouvé indemnes leur foyer. La plupart ont été cruellement marqués dans leur chair et en ont porté le traumatisme tout au long de leur vie. Certains d'entre eux se sont comportés de manière héroïque, et ont été récompensés par différentes distinctions militaires.



Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre
Collection Jacques Vaillé

Au travers de ce document, les élus municipaux ont estimé qu'il allait de soi de citer tous les « poilus » mérifonois afin d'honorer ces citoyens-soldats dans une reconnaissance globale :

AUGUSTIN BAUMES

Né le 25 octobre 1897 à Mérifons

7^{ème} régiment du Génie

Décédé le 7 juin 1983 à Béziers.

FRANÇOIS (EMILE) BOUSQUET

Né le 3 mai 1868 à Mérifons

81^{ème} régiment d'Infanterie

Décédé le 23 avril 1943 à Salasc.

EMILE DELBOSC

Né le 2 juin 1897 à Mérifons

2^{ème} régiment du Génie

Décédé le 17 août 1973 à Clermont
l'Hérault.

ELIE GROS

Né le 10 juin 1896 à Mérifons

*173^{ème} régiment d'Infanterie -
blessé*

Décédé le 18 juillet 1992 à Claret.

JÉRÔME (JULIEN) GROS

Né le 30 mai 1883 à La Couvertoirade

122^{ème} régiment d'Infanterie - blessé

Décédé à Celles.

RAYMOND GROS

Né le 15 juillet 1889 à Mérifons

40^{ème} régiment d'Infanterie - blessé

Décédé le 26 mai 1968 à Mérifons.



HIPPOLYTE (ETIENNE) LACAS*

Né le 25 juin 1887 à Lodève
142^{ème} régiment d'Infanterie - blessé
Décédé le 13 mars 1960 à Lodève.

AUGUSTE (HENRI) OLLIER

Né le 17 janvier 1881 à Mérifons
4^{ème} régiment d'infanterie coloniale
Décédé le 14 avril 1966 à Mérifons.

DÉSIRÉ (JOSEPH, ALEXIS) PRIOU

Né le 2 décembre 1876 à Mérifons
19^{ème} régiment de Dragons
Décédé à Lunas.

Le régiment cité est celui de leur première affectation. En effet, au cours des 4 années de guerre, les régiments ont été recomposés en fonction des pertes subies.

AUGUSTE PARDAILLE

Né le 22 avril 1883 à Ceilhes
17^{ème} régiment d'Infanterie - blessé
Décédé le 19 octobre 1968 à Mérifons

- 1 -
TROUPES COLONIALES.

Le présent livret (1), contenant quatre-vingt pages, appartient à

Nom *Pardaille*
Prénoms *Auguste Louis*

Matr. n° *22 avril 1883*

DATE DE NAISSANCE

lieu de naissance *France*
département de *France*
arrondissement de *France*
canton de *France*
commune de *France*
profession de *France*
Titre de *France*
et à *France*
domicile à *France*
canton de *France*
arrondissement de *France*
Matr. n° *France*
à *France*
d'arrondissement de *France*
de canton de *France*

SIGNALLEMENT.
Cheveux *bruns*
Yeux *bleus*
Front *large*
Nas *droit*
Bouche *normale*
Menton *droit*
Visage *ovale*
Caractéristiques physiologiques particulières

Taille : mètre *1,77* centimètres.
Taille possible : mètre *1,80* centimètres.
Marque particulière

Signature de l'écuyer du génie *France*

Intégré dans les troupes coloniales par voie de changement de corps, le *1913* sous l'effet accordé de la classe de *France* du tableau de la liste nationale. * partie de la date de recrutement colonial.
Régiment colonial par *France* au *France* le *France* à la date de *France* d'arrondissement de *France*
Régiment par *France* au *France* le *France* à la date de *France* d'arrondissement de *France*

Admis à passer dans les troupes coloniales par voie de changement de corps, le *France* le *France*

(1) Tout porteur de ce livret est tenu. Les modifications doivent être régulièrement apportées à son titre en présence des autorités.

Livret militaire d'Auguste PARDAILLE
Collection de Michèle Viala

* Témoignage émouvant d'Hippolyte LACAS à son épouse qui souligne la condition du poilu dans les tranchées.

Collection Fulcran LACAS

Mais toi, j'ai eu ta lettre m'annonçant
ton arrivée à Lotore. Je suis encore
tout démoralisé de ce que j'ai vu
d'heureux camarades qui sont tombés.
Il manque 1800 hommes à notre régiment
et nous sommes revenus de l'assaut 25
de notre Co. C'est un miracle que j'ai vu.
C'est regrettable d'envoyer de cette façon les
hommes à la mort. Nous avons attaqué
sans presque aucune préparation d'artillerie.
Enfin, autour de moi j'ai vu l'adjutant,
les camarades de tranchée et un de Belle. J'ai
vu les Boches achever les blessés. Pate 100.
Galzy a fait le mort sans cela il
était tué par les Boches.
Bonne nuit à toi et bonsoir



Collection Jean Costes

Textes : Claudine ZEMMOUR - MAS des Terres Rouges
Mise en page : Service Communication - Communauté de communes du Clermontois
Impression : JF Impression - 200 exemplaires
Crédit photos : 1^{ère} et 4^{ème} de couverture, Michel MAURIÉS - MAS des Terres Rouges



1914 - 1918

Les enfants de Mériçons
morts au champ d'honneur

Marius VIALES

le 8 février 1915 à Vermelles (62) âgé de 30 ans.

Jules VIALES

le 23 avril 1917 à Nieuport-Bains (Belgique) âgé de 29 ans.

La patrie reconnaissante